

Notre pays existe Il s'appelle Solidarité



« Nous n'allons pas combattre le racisme par le racisme, mais grâce à la solidarité. » (Fred Hampton, Black Panthers Party – mai 1969)

Notre pays construit des ponts pas des murs. Notre pays existe. Il s'appelle Solidarité.

Notre pays n'a ni carte, ni tracé, ni limites. Il ne fait pas la guerre si ce n'est au fascisme, au colonialisme, au racisme, à l'injustice et aux inégalités.

Notre pays n'existe pas isolé, atomisé, soumis. Il existe dans tout ce qui relie, regroupe, donne confiance et lutte.

Notre pays existe mais il est en grand danger. Il doit sortir, se montrer, se lever, vivre.

Car notre pays brûle. Il s'appelle Avenir.

Car notre pays est étouffé. Il s'appelle Liberté.

Car notre pays se meurt. Il s'appelle Egalité.

Car notre pays est humilié. Il s'appelle dignité

Notre pays est en danger. Nous appelons à la mobilisation générale.

Pour l'avenir. Si la planète brûle et si le monde n'attend qu'une étincelle pour exploser cela n'a rien à voir avec les migrations, nos couleurs de peau, nos origines, nos religions. C'est logique cela ne fait que nourrir l'incendie.

Nous dénonçons toutes les formes de racisme, d'islamophobie et d'antisémitisme, de romophobie, la négrophobie et le racisme anti asiatique. Nous exigeons notamment la fin des contrôles au faciès et l'abrogation de la loi contre le séparatisme, la fin des dominations économiques et militaires et des systèmes d'apartheid.

Pour la liberté. Nous voyons que lorsqu'on commence à limiter la liberté pour certain.e.s, c'est la liberté de tous.tes qui recule. C'est ainsi que se mettent en place des pouvoirs de plus en plus autoritaires.

Nous exigeons la liberté de circuler et de manifester et notamment l'abrogation de la loi sécurité globale, la fin des violences policières et pénitentiaires, la suppression des mesures de répression

contre les migrants (OQTF (Obligation de quitter le territoire français) et IRTF (Interdiction de retour sur le territoire français), la fermeture des CRA (Centre de rétention administrative). Nous exigeons la destruction des murs qui s'érigent partout dans le monde pour contrôler et séparer les peuples. Que notre gouvernement cesse de soutenir les gouvernements qui violent les droits de l'homme.

Pour l'égalité des droits. Les arguments utilisés contre les immigré.e.s ne sont pas seulement faux économiquement, ils ne servent qu'à justifier toutes les mesures qui amplifient monstrueusement le racisme et les inégalités sociales, l'oppression, la sur exploitation des migrants et aggravent les conditions de toutes les salarié.e.s.

Nous revendiquons l'égalité des droits pour toutes, à la santé, au logement, à l'éducation et à des revenus décents.

Nous exigeons notamment la régularisation des sans-papiers.

Pour la dignité.

Nous refusons la banalisation de l'insoutenable. Nous dénonçons les politiques anti –migratoires et le non –accueil des migrants. Nous demandons le respect de la dignité des femmes et des hommes.

Nous réclamons vérité et justice pour les victimes de violences policières et pénitentiaires.

C'est en exigeant le respect des convictions et croyances de chacun.e que nous redevenons dignes.

Pour la Solidarité

Nous appelons toutes et tous à se lever, se rassembler, s'organiser. A faire vivre notre pays partout où il existe, dans les quartiers, les villages, les ronds-points, les écoles, les lieux de travail, autour d'un hôpital menacé, d'une mosquée, d'une synagogue fermée ou attaquée, d'une église où l'on fait une grève de la faim pour les migrant.e.s, dans les associations anti racistes dissoutes ou menacées de l'être, d'un théâtre qui avait été occupé, d'un piquet de grève, d'un immeuble menacé d'expulsion, d'une frontière, d'un local associatif ou syndical, d'un lieu culturel et solidaire...

Nous sommes solidaires avec les militants qui ont fait la grève de la faim à Calais, avec les 7 Sans Papiers de Montpellier, les grévistes de la faim à Bruxelles et les refoulés aux frontières des Alpes et des Pyrénées.

Nous appelons notre pays à se lever en masse, à s'organiser et lutter pour la solidarité et pour l'accueil:

- dans toutes les villes et les villages en manifestant ensemble le même jour le samedi 18 décembre à l'occasion de la Journée internationale des migrantes

- à Paris pour une manifestation nationale le 19 mars à l'occasion de la Journée internationale contre le racisme.

Notre pays existe. Il s'appelle Solidarité.

Rassemblement le 18 décembre de 14h à 16h place du Corbeau à Strasbourg

Le Collectif des Sans Papiers d'Alsace et le Collectif strasbourgeois pour une autre politique migratoire européenne formé des associations suivantes : CASAS, CCFD-Terre Solidaire, Europe Cameroun Solidarité, Femmes du 3ème Millénaire, Wietchip, La CIMADE, La Pastorale des Migrants, La Vie Nouvelle, LDH 67, MRAP-Strasbourg, OXFAM, Fernand Jehl, Odile Montalvo.

Contacts : colectifspa67@gmail.com et collectif.migrations@gmail.com